



Confédération Nationale du Travail

Union Départementale des Syndicats CNT de l'Isère
BP 385 - 38015 Grenoble Cedex - interco.38@cnt-f.org
Permanences les 2^{ème} et 4^{ème} mercredi de chaque mois de 18 à 19h
au 102 rue d'Alembert

LUTTONS À LA BASE POUR PLUS D'ÉGALITÉ SOCIALE !

LE 7 OCTOBRE, LES PLUS GROS SYNDICATS DE LA PLANÈTE NOUS CONVIENT À PARTICIPER À UNE JOURNÉE MONDIALE D'ACTION POUR UN « TRAVAIL DÉCENT ». LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS-EUSE EST FONDAMENTALE ET UNE TELLE DÉMARCHÉ POURRAIT SERVIR DE TREMLIN À DES LUTTES INTERNATIONALES POUR OBTENIR PLUS QU'UN TRAVAIL DÉCENT MAIS UN VÉRITABLE PARTAGE DES RICHESSES ET DU TRAVAIL.

QU'EN EST-IL DE CETTE JOURNÉE ?

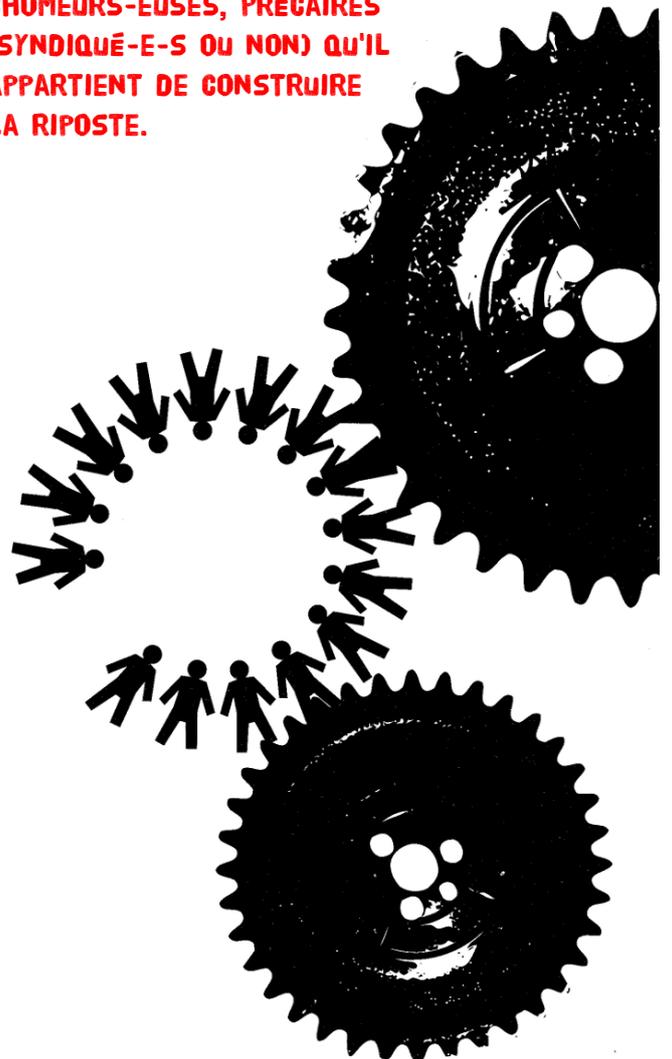
Les défaites semblent gouverner notre époque : multiplication des licenciements massifs ; suicides de salariés détruits par le management à France Telecom et Renault ; expulsions de sans-papiers par la police à Calais ou par le service « d'ordre » de la CGT à Paris ; répression syndicale en Kanaky, à Nîmes, à Grenoble et ailleurs ; tirs de Flash-Ball mutilant la jeunesse ; désespérance paysanne ; destruction des services publics ; classe politique sourde aux salariés de Molex prêts à faire sauter leur outil de travail pour vivre dignement ; propos racistes d'un ministre encouragé par ses pairs.

LES COUPS PLEUVENT, NOUS AVONS PARFOIS LE SOUFFLE COUPÉ ET LA RIPOSTE TARDE À S'ORGANISER ...

Il est vain d'attendre des plans d'urgence, ceux-ci sont destinés aux banques. Il est vain d'attendre que le capitalisme se réforme de lui-même, il est trop occupé à nous distraire pour nous faire oublier ce qu'il est : une machine à broyer et à faire des profits pour une poignée de nantis. Il est vain d'espérer que le changement vienne de la gauche politique : son bilan aux affaires et ses éternelles querelles de pouvoir parlent d'eux-mêmes. Il est vain d'attendre que les grandes centrales sonnent la riposte syndicale.

Elles sont trop occupées à négocier avec le gouvernement les modalités de la cogestion.

**C'EST À NOUS, TRAVAILLEURS-EUSES,
CHOMEURS-EUSES, PRÉCAIRES
(SYNDIQUÉ-E-S OU NON) QU'IL
APPARTIENT DE CONSTRUIRE
LA RIPOSTE.**



Les salariés de « Conti » et de la SBFM l'ont compris, les ouvriers kanaks et guadeloupéens également. Partout où les travailleurs s'organisent par eux-mêmes dans leurs luttes pour faire respecter leurs droits et en gagner de nouveaux, la société avance. Face au syndicalisme de cogestion de directions qui négocient nos défaites et isolent les luttes, l'heure est au développement d'un syndicalisme de classe, interprofessionnel et offensif, porteur d'un projet de transformation sociale anticapitaliste et anti-autoritaire.

Car aujourd'hui, le gouvernement et le patronat n'ont que faire de journées d'(in)action disparates, dans une unité syndicale de façade. Les journées du 29 janvier et du 19 mars derniers, malgré des mobilisations massives, n'ont en rien entamé les politiques de casse sociale faute de s'être inscrites dans la durée, faute d'avoir créé un véritable rapport de force en notre faveur. Nos luttes sociales ne connaissent pas de répit, quoi qu'en pensent les bureaucraties.

**LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL (CNT)
APPELLE TOUS LES TRAVAILLEURS, SALARIÉ-ES,
CHÔMEURS ET PRÉCAIRES, À CONSTRUIRE UN
MOUVEMENT SUR LES BASES DE LA DÉMOCRATIE
DIRECTE ET VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE RECONDUCTIBLE.**



**LES TEMPS SONT DURS
NOTRE RIPOSTE SE DOIT DE L'ÊTRE DAVANTAGE**

LA CNT C'EST QUOI ?

UN SYNDICAT ! Parce que cette forme d'organisation, telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité, englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel. Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier. Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts. Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social. Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et pour, ensuite, réorganiser la société.

DE COMBAT ! Parce que la plupart des syndicats sont actuellement englués dans la collaboration avec les classes dirigeantes. Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas convaincre par de belles paroles. Parce que les intérêts des travailleurs et travailleuses s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme. Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott...). Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE ! Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqué-e-s elles et eux mêmes. Parce que nos délégué-e-s sont élu-e-s sur des mandats précis et qu'ils et elles sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat. Parce que nous tenons à l'autonomie des syndicats locaux et au fédéralisme. Parce que nous préconisons l'auto-organisation des luttes (comités de grève, coordinations...).

SOLIDAIRE ! Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou intercatégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs et chômeuses, des précaires, des mal logé-es, des sans-papiers, des lycéens et lycéennes, des étudiants et étudiantes sont aussi les nôtres. Parce que les travailleurs et travailleuses du monde entier sont tous et toutes victimes des mêmes maux.